

# Description d'une Plante nouvelle

## DU DÉPARTEMENT D'ORAN

### INTRODUCTION

Lorsque, en 1918, j'ai publié une nouvelle liste de plantes rares <sup>(1)</sup> un *Andryala* de la région du djebel Lindlès (Andalouses) avait échappé à mes rapides investigations. J'avais pourtant parcouru les falaises où cette espèce est localisée. Ce fait prouve qu'il ne faut pas désespérer de trouver encore, en Algérie, des plantes nouvelles, au moins dans les régions éloignées que les naturalistes ne peuvent que rarement parcourir.

La plante recueillie est un *Andryala* que je considère comme une espèce nouvelle. En voici la description.

#### *Andryala Calendula* nov. sp. (Pl. IV et V).

Caulis suffrutescens, ramosus, compactus, ramulis vetustis tectis residuis foliorum priorum, annuis brevibus, monocephalis. Flores acriter lutei, longioribus pedunculis. Folia brevia, (0,025) spathulata, limbus 2-4-6 crassis dentibus. Petiolus dilatatus. Achænia æqualis tertiæ parti pappi brevioris quam involucrium. Planta tomento abraso, albo, non hirsuta longis pilis.

Hab. In littore abrupto montis Lindlès (El-Ançor-Andalouses prov. d'Oran). Maio mense.

*Plante vivace*, sous-frutescente dans le bas, à tige rameuse, à divisions coudées-dressées, formant une touffe trapue, haute de 0<sup>m</sup>10 à 0<sup>m</sup>20 et large de 0<sup>m</sup>10 à 0<sup>m</sup>30, d'un blanc argenté sur lequel tranche le jaune vif des fleurs.

*Rameaux anciens*, ligneux, ceux de l'année précédente couverts par les vieilles feuilles ou leurs restes basilaires. Rameaux de l'année, courts, tomenteux, bien feuillés ne portant, en général, qu'un seul capitule terminal inséré à l'aisselle d'une bractée foliacée et d'un rameau très court.

---

<sup>1</sup> DOUMERGUE : Sur quelques plantes rares, nouvelles ou peu connues du département d'Oran (2<sup>e</sup> note) in *Bull. Soc. de Géogr. et d'Arch. d'Oran* 1918, p. 175-194.

Ce rameau peut se développer dans les mêmes conditions que le premier et porter un deuxième capitule à l'aisselle d'une autre bractée et d'un nouveau rameau. Il peut donc y avoir ainsi sur le rameau mère développé, lorsque la nature du sol favorise l'accroissement, 2 ou 3 capitules solitaires, peut-être même davantage. Les nouveaux capitules ne fleurissent que lorsque les précédents sont flétris. Il en résulte que chaque grande division annuelle de la tige ne paraît porter qu'un seul capitule (f. *arenosa*). En aucun cas il n'existe d'inflorescence corymbiforme et la plante se montre toujours avec ses rameaux monocéphales.

*Bouton floral* un peu prismatique, à sommet pyramidal, s'ouvrant pour laisser d'abord apparaître la pointe orangée des fleurons.

*Capitule* long de 0<sup>m</sup>016 à 0<sup>m</sup>018 ayant, étalé, un diamètre de 0<sup>m</sup>020 à 0<sup>m</sup>025.

*Involucre* assez gros, large de 0<sup>m</sup>008, long de 0<sup>m</sup>010, formé de 15 à 17 bractées disposées sur un seul rang, étroites, lancéolées, souvent adhérentes entre elles par groupes de 2 à 4.

*Fleurons* d'un beau jaune vif à ligules externes de couleur orangée sur leur face inférieure et dépassant l'involucre d'une longueur presque égale à celle de ce dernier. Fleurons internes nettement plus courts que les externes.

*Pédoncule* long de 0<sup>m</sup>04 à 0<sup>m</sup>05, assez épais, rigide, inséré à l'aisselle d'une bractée foliacée, largement lancéolée, longue de 0<sup>m</sup>020 ; il porte en outre deux bractéoles : la supérieure, presque toujours fixée sur la base du capitule, à peu près de même forme et de mêmes dimensions que les divisions de l'involucre ; l'autre, lancéolée, linéaire, insérée aussi, parfois, sur l'involucre, mais, le plus souvent au milieu du pédoncule.

*Feuilles*, petites, courtes, 0<sup>m</sup>020 à 0<sup>m</sup>025 en moyenne, de forme variable, en principe spathulées, un peu ondulées, bordées d'un étroit bourrelet ; limbe aussi long que large s'atténuant en un large pétiole semi-amplexicaule à la base, rarement entier, présentant le plus souvent sur la moitié inférieure de chaque bord 2 ou 3 grosses dents, plus ou moins saillantes, qui passent à l'état de pinnules dans les feuilles inférieures, ce qui, dans ce cas, rend la feuille spathulée lyrée. Les feuilles, assez serrées, sont souvent réunies comme en rosette au sommet des rameaux courts (f. *rupina*, Pl. IV) ; elles sont espacées quand les rameaux s'allongent (f. *arenosa*, Pl. V).

*Akènes* très petits ( $0^m0016$ ), noirs, portant 10 côtes saillantes, terminés, au sommet, par une couronne blanchâtre de dents microscopiques. Aigrette égalant trois fois l'akène et nettement plus courte que les divisions de l'involucre, à soies de  $0^m005$  à  $0^m006$ , régulièrement scabres de la base au sommet.

*Réceptacle* un peu verdâtre, à alvéoles bordées d'une frange très courte portant quelques soies, visibles à la loupe.

*Rameaux* de l'année précédente et toutes les productions de l'année, sauf les fleurons, entièrement couverts d'un indumentum tomenteux, très serré, ras, d'un blanc argenté ; quelques poils, épars, très courts, visibles à la loupe sur les bords des feuilles. Pédoncule et involucre non hérissés mais à indumentum parsemé de poils courts dressés. Pas de poils glanduleux, ni de poils noirs.

Plante silicicole, ayant l'aspect d'un *Calendula tomentosa* rabougri.

El Ançor (département d'Oran, Algérie) : falaises maritimes du djebel Lindlès. La forme *rupina*, A. C., sur les falaises abruptes quartzeuses, cap Lindlès au cap Nègre. La forme *arenosa*, assez rare, sur le sable des dunes qui gagne le bord des falaises, Nid de l'Aigle. Avril-mai.

Observation. — L'*Andryala Calendula* est voisin de l'*A. Aghardii* Huds, de la Sierra de la Sagra (Espagne). Reverchon exsicc. 1900, n° 1088).

Les deux espèces sont monocéphales et ont un port à peu près identique ; mais elles se distinguent nettement par la forme des feuilles. Dans l'*A. Aghardii* les feuilles, longues de  $0^m05$  à  $0^m07$ , ont le limbe très régulier, entier, étroitement elliptique, s'atténuant en un pétiole non élargi, plus long que le limbe.

En terminant cette description, je tiens à remercier M. le docteur Maire, d'Alger ; M. le professeur Ch. Flahault, de Montpellier ; M. le professeur Ducellier, d'Alger ; M. Marty, botaniste à Carcassonne, M. d'Allaizette, mon excellent confrère d'Oran, qui ont bien voulu me fournir les éléments bibliographiques ou les matériaux qui m'ont permis de me convaincre que ma plante était bien une espèce nouvelle.

Je renouvelle mes remerciements à M. Camille Arambourg à qui je dois les belles photographies reproduites sur les planches jointes à cette description.

F. DOUMERGUE.



*Andryala Calendula* sp. nov. f. RUPINA (Gr. nat.)



*Andryala Calendula* sp. nov. f. *ARENOSA* (Gr. nat.)